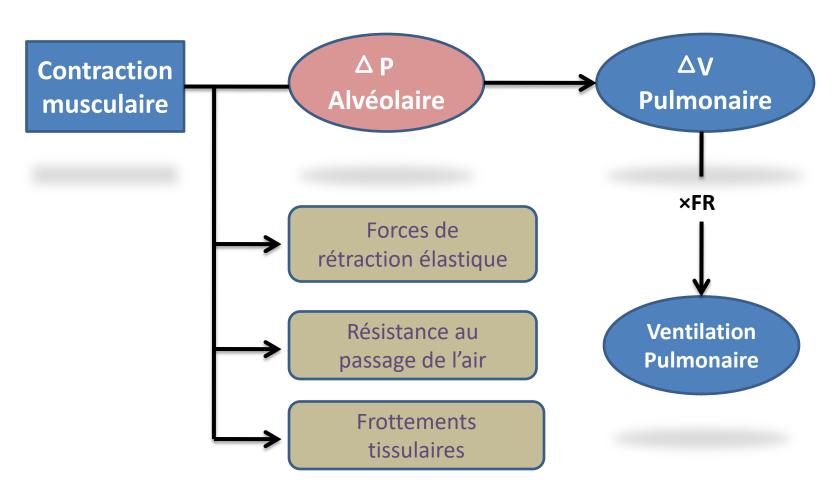
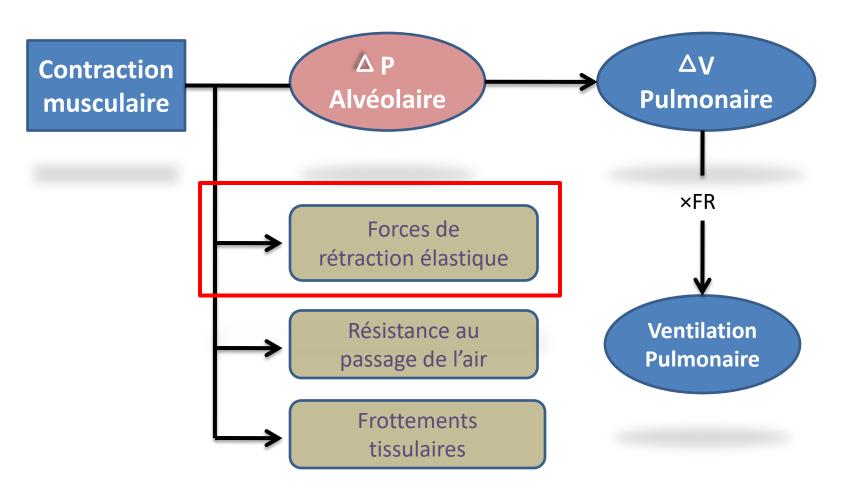
Mécanique Ventilatoire

Propriétés élastiques de l'appareil respiratoire

Ventilation pulmonaire : propriétés mécaniques



Ventilation pulmonaire : propriétés mécaniques

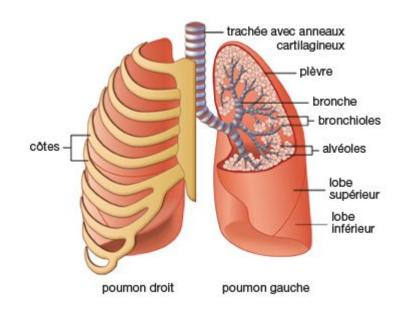


- Propriétés élastiques thoraco-pulmonaires
 - Généralités
 - > Elasticité thoracique
 - Elasticité pulmonaire
- Compliance thoraco-pulmonaire
 - > Mesure
 - Analyse

- Propriétés élastiques thoraco-pulmonaires
 - Généralités
 - > Elasticité thoracique
 - Elasticité pulmonaire
- Compliance thoraco-pulmonaire
 - > Mesure
 - Analyse

- Le système poumon-cage thoracique est une structure élastique
- Lors de l'inspiration calme
 - les muscles inspiratoires doivent vaincre cette élasticité pour faire pénétrer l'air dans les poumons
- Lors d'une expiration calme
 - arrêt de la contraction des muscles inspiratoires
 - la force de rétraction élastique du poumon ramène le système à sa position de repos, sans contraction musculaire expiratoire

- Poumon et cage thoracique = 2 structures élastiques solidaires l'une de l'autre
- Contraction des muscles étirement de la cage the poumon
- Etirement ou compressiélastique → pression qu structure à son état initi ou de repos)



Sternum

Clavicule

Côtes

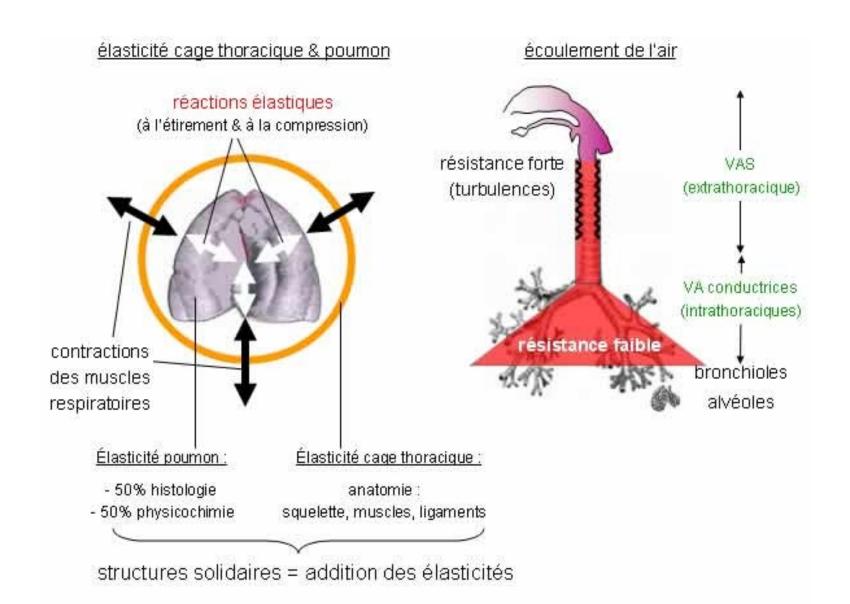
Poumon

Poumon et cage thoracique = 2 structures
 élastiques solidaires l'une de l'autre

Contraction des muscles inspiratoires →
étirement de la cage thoracique →
étirement du poumon

 Etirement ou compression d'une structure élastique → pression qui tend à ramener la structure à son état initial (volume de relaxation ou de repos)

- Poumon et cage thoracique = 2 structures élastiques solidaires l'une de l'autre
- Contraction des muscles inspiratoires → étirement de la cage thoracique → étirement du poumon
- Etirement ou compression d'une structure élastique → pression qui tend à ramener la structure à son état initial (volume de relaxation ou de repos)



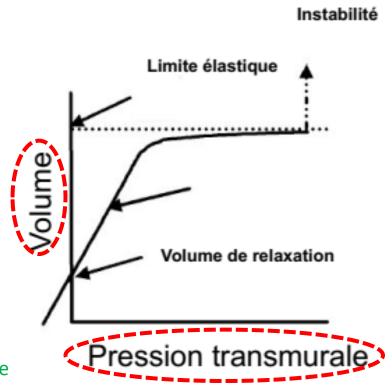
- A l'intérieur d'une structure élastique :
 - ➤ Le volume est directement proportionnel à la différence de pression de part et d'autre de la paroi
 - $ightharpoonup \Delta$ P = **pression transmurale** (**Р**тм) = pression de distension pariétale

La PTM: plus elle augmente, plus elle va distendre la structure

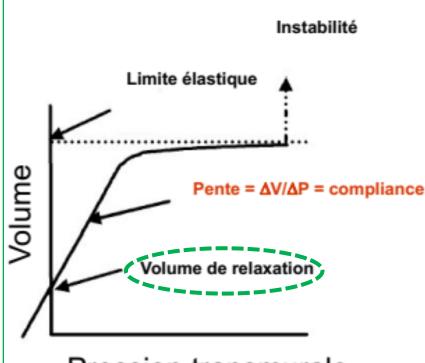
 Une structure élastique est caractérisée par la

courbe pression transmurale – volume

- Structures biologiques : volume de relaxation ≠ 0
- ✓ Plus on augmente la Ptm, plus le V augmente jusqu'à atteindre une limite (limite élastique)
- ✓ Quand la structure a atteint cette limite élastique elle devient instable et peut se rompre) ,
- ✓ Et puis on arrive aussi lorsqu'il n'y a pas du tout de Ptm qui s'exerce sur la structure élastique au V de relaxation



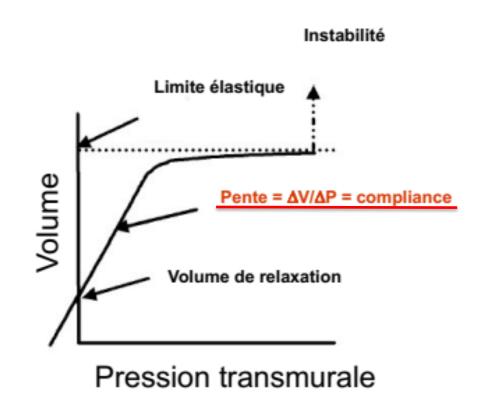
- Plus on augmente la Ptm, plus le V augmente jusqu'à atteindre une limite (limite élastique)
- Quand la structure a atteint cette limite élastique ⇒(instable et peut se rompre),
- On arrive aussi lorsqu'il n'y a pas du tout de Ptm qui s'exerce sur la structure élastique au V de relaxation
- Dans les structures biologique ce V de relaxation n'est pas nul, « quand le poumon est au repos son V n'est pas nul »



Pression transmurale

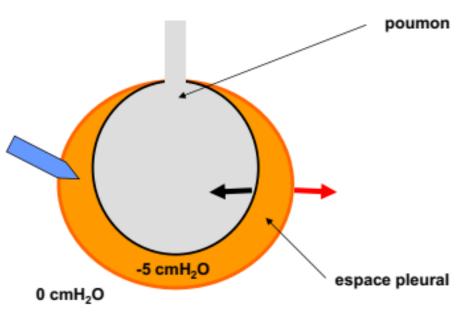
Schéma : variation de V en fonction des variation de Ptm,

- Une structure élastique est caractérisée par la courbe pression transmurale – volume
- Structures biologiques:
 volume de relaxation ≠ 0
- Pente de la courbe = compliance
 → distensibilité de la structure



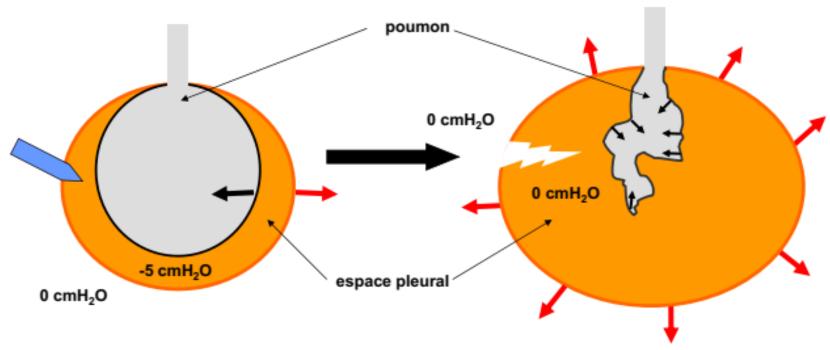
Cela veut dire que pour une petite variation de Ptm on aura une augmentation de V conséquente

• Mise en évidence de l'élasticité thoraco-pulmonaire



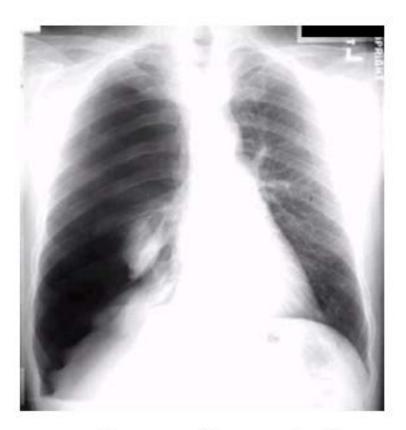
- Au repos : a la CRF on a dans l'espace pleural une pression légèrement négative (-5cmH2O)
- D'un coté le poumon va avoir tendance a se rétracter et va attirer la plèvre viscérale et donc la plèvre pariétale vers l'interieur
- A l'opposé de manière équilibré la cage thoracique va avoir tendance a s'expandre et attiré le feuillet pariétale de la plèvre
- En gris le poumon, en orange la cage thoracique avec entre les deux l'espace pleurale
- Mais l'ensemble est au repos car les deux pressions s'annules.

• Mise en évidence de l'élasticité thoraco-pulmonaire



Chacune des 2 structures élastique va reprendre sa position de repos :

- Le poumon va avoir tendance a se ratatiner sur lui-même (il n'est plus maintenu par la force d'expansion de la cage thoracique); et
- ➤ La cage thoracique va avoir tendance a s'expandre (n'est plus retenue par l'attraction du poumon)



Pneumothorax droit

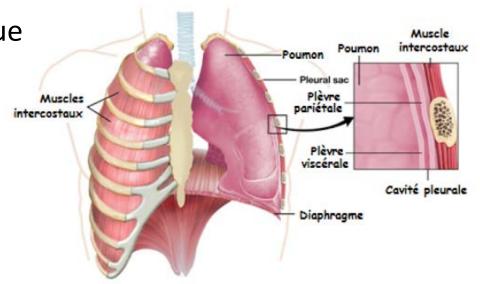


Après pose d'un drain

 Poumon et cage thoracique = 2 structures élastiques solidaires l'une de l'autre

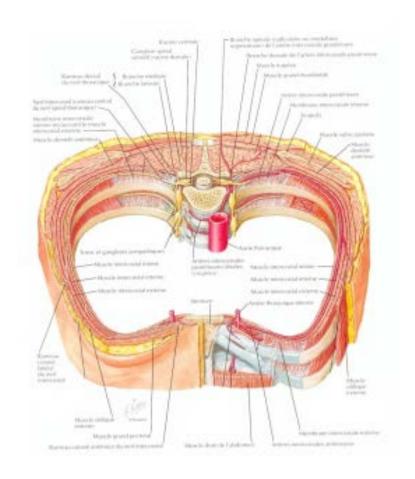
Elasticité de la cage thoracique

- facteurs anatomiques
- Elasticité du poumon
 - facteurs histologiques
 - facteur physicochimique



Propriétés élastiques thoracique

- Propriétés élastiques de la cage thoracique liées à des facteurs anatomiques
 - squelette ostéocartilagineux
 - > muscles
 - > ligaments

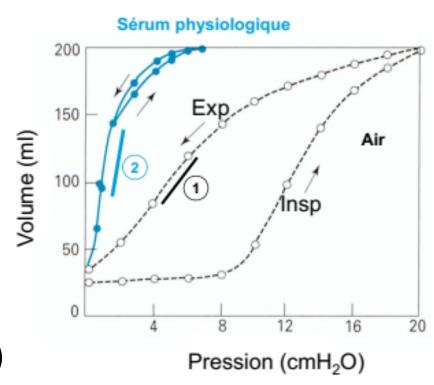


Propriétés élastiques du poumon

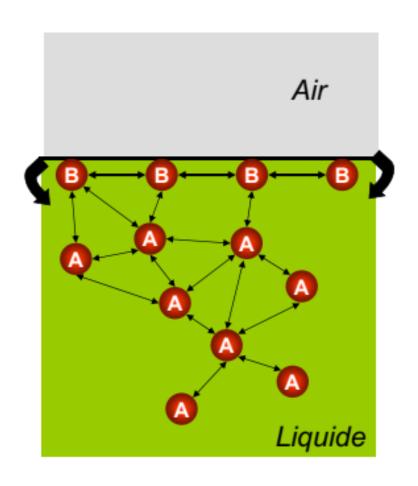
- Facteurs histologiques
 - Fibres élastiques et collagène de l'interstitium et de l'arbre bronchique
 - Structure alvéolaire/contenu liquidien
- → forces élastiques du tissu pulmonaire (≈ 50%)
- Facteur physicochimique
 - → forces élastiques dues à la tension superficielle (≈50%)

 Mise en évidence du rôle de la tension superficielle

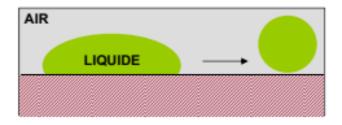
- Poumon isolé de chat
- Distension du poumon avec air ou liquide
- Compliance avec air (1) <
 Compliance avec liquide (2)



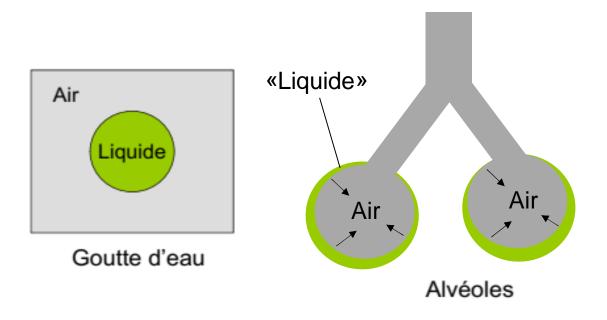
- Dans un liquide
 - les molécules (A) sont soumises à des forces d'attraction qui s'annulent
- A l'interface air/liquide
 - les molécules (B) sont attirées préférentiellement
 - les unes vers les autres
 - vers l'intérieur



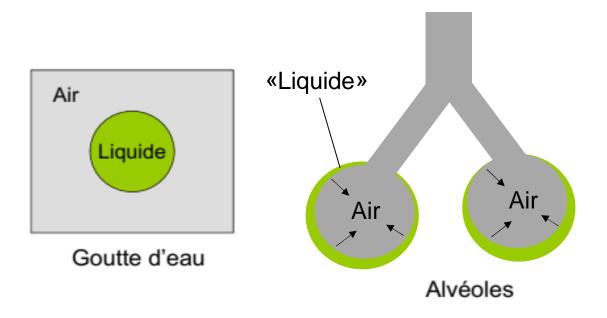
 Interface air/liquide → se rétracte pour atteindre une surface minimum



 Tension superficielle (T, dyn/cm) = force superficielle de contraction d'un liquide grâce à laquelle la surface air/liquide tend à être la plus réduite possible

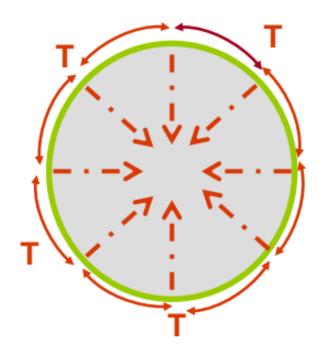


La tension superficielle qui règne dans les alvéoles est élevé, avec une tendance très forte de ces alvéoles a essayer d'avoir la surface d'interaction avec le liquide la plus petite possible

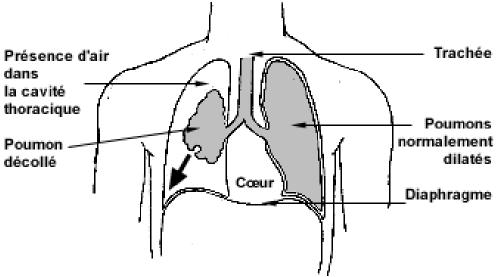


- Surface alvéolaire des pneumocytes recouverte d'un mince film aqueux en contact avec le gaz alvéolaire
 interface air/liquide
- Tension superficielle élevée

- Tension superficielle d'une sphère
 - effet net de la tension superficielle sur la paroi → collapsus de la sphère



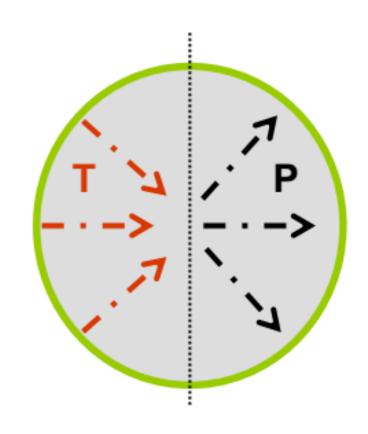
Pneumothorax



Flèche : à partir d'une fuite à la périphérie du poumon, de l'air pénètre dans le thorax

- Tension superficielle d'une sphère distensible.
 - Rayon r, Pression de distension P
 - > Equilibre atteint lorsque:

Loi de Laplace

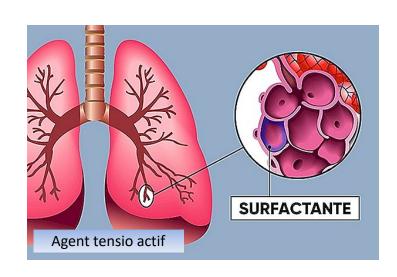


Si on se trouve dans une sphère élastique distensible on atteint l'équilibre si la pression qui règne dans la sphère P = 2T/r

En d'autres termes si la tension superficielle est équilibré par la pression de distension (le rayon entre en ligne de compte) on aura un équilibre et la structure gardera son intégrité (loi de la place)

- Ajout d'un agent tensio-actif à l'interface air/liquide
 - > 1 tension superficielle
 - I force de rétraction de la paroi
- Dans les alvéoles, agent tensio-actif = surfactant
 - = Lipoprotéine complexe
 - > Phospholipides (DiPalmitoyl PhosphatidylCholine, DPPC)
 - > Apoprotéines
 - > Ions calcium

Lorsque les alvéoles sont tapissés de cet agent, la force de rétraction de la paroi va être très nettement diminué et va permettre d'équilibrer la sphère en question et d'empêcher son collapsus



Sécrétion

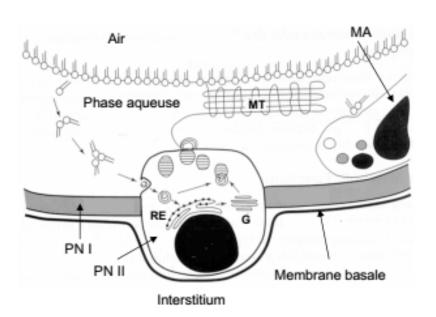
- > par les PN II
- à partir d'acides gras extraits du sang capillaire
- > en fin de grossesse

Demi-vie courte :

- phagocytose par macrophages alvéolaires et PN de type II
- passage vers capillaires

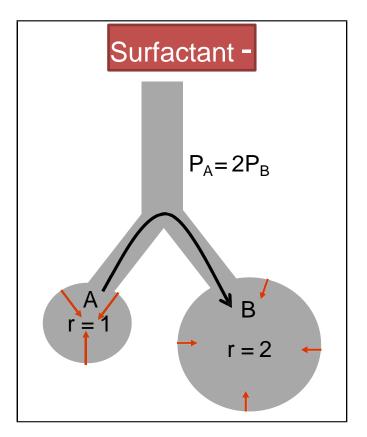
Rôle physiologique principal :

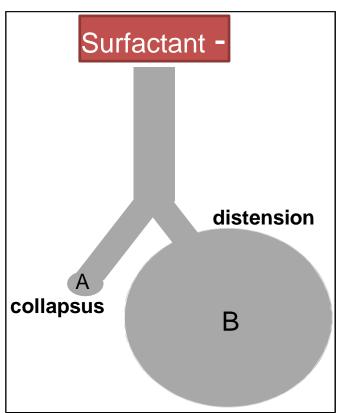
 ↓ tension superficielle alvéolaire donc ↑ la compliance pulmonaire (△ volume/△ pression)



- Propriétés tensio-actives du surfactant
 - varient en fonction du rayon alvéolaire (de l'épaisseur de la couche de surfactant)
 - → de façon à ce que le rapport 2T/r (càd P) soit constant

Loi de Laplace: P=2T/r

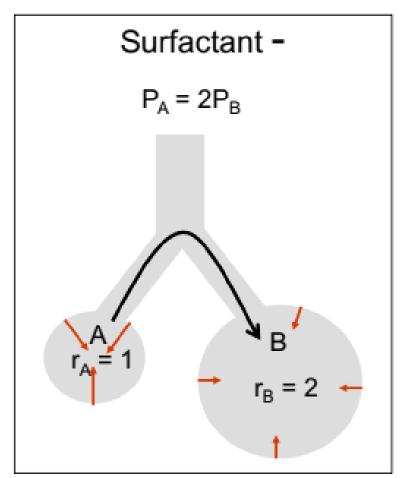


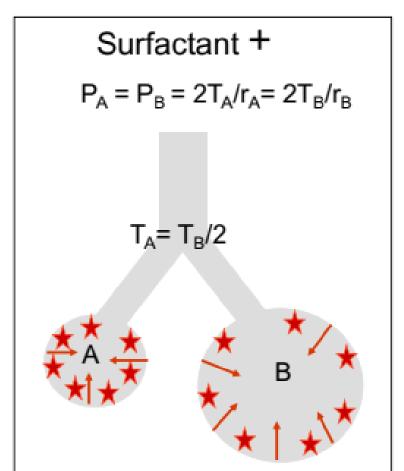


Si on a pas de surfactant la tension superficielle dans les alvéoles de petit rayon est très importante et la sphère alvéolaire va avoir tendance a se collaber, la P qui règne dans les alvéoles de type A va être sup a la P qui règne dans les alvéoles de type B ou la tension superficielle est moindre et les alvéoles vont se vider dans les alvéoles de type B

Sans surfactant, T est constante

Loi de Laplace: P=2T/r, mais T varie en fonction de r





Le surfactant abaisse plus la TS dans les petits alvéoles que dans les gros

Le surfactant va abaisser la tension superficielle de manière plus marqué dans les petits alvéoles que dans les gros de manière a équilibrer les P dans les deux types d'alvéoles de manière a les stabiliser

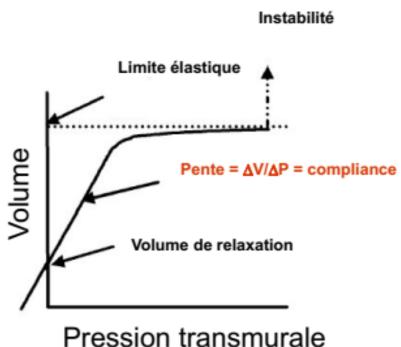
• En présence de surfactant, la tension superficielle est

- élevée à hauts volumes pulmonaires
 - augmente la pression de rétraction élastique du poumon
- basse à bas volumes pulmonaires
 - > stabilise les alvéoles, empêche leur collapsus

- Déficit en surfactant : détresse respiratoire du prématuré
 - PN II vers 22 SA, surfactant adéquat vers 36 SA
 - Déficit en surfactant responsable de
 - collapsus/distension alvéolaires → mauvaise ventilation pulmonaire
 - diminution de la compliance pulmonaire → travail respiratoire

- Propriétés élastiques thoraco-pulmonaires
 - Généralités
 - > Elasticité thoracique
 - > Elasticité pulmonaire
- Compliance thoraco-pulmonaire
 - Mesure
 - Analyse

- Système respiratoire
 - Volume impliqué
 - volume pulmonaire
 - Pressions impliquées
 - P atmosphérique (Patm)
 - Palvéolaire (Palv)
 - P pleurale (Ppl)
- Volume directement proportionnel à la différence de pression de part et d'autre de la paroi = pression transmurale (PTM)

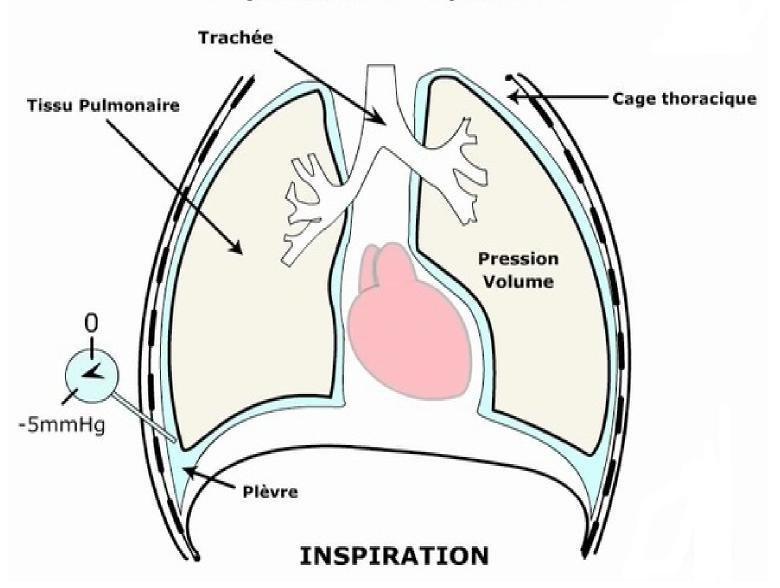


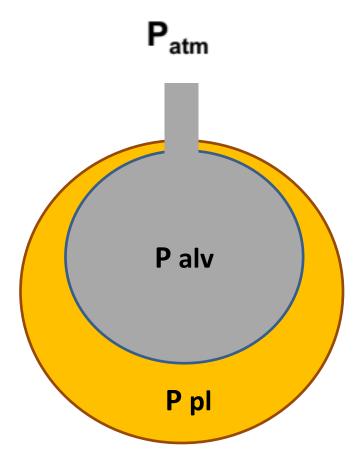
- La compliance pulmonaire : capacité du poumon à modifier son volume en réponse à une variation de pression.
- Elle peut s'exprimer en L/Pa, ml/mmHg, ml/cmH2O.
- C'est l'inverse de l'élastance.
- Elle caractérise la distensibilité : la compliance est d'autant plus haute que la pression nécessaire pour amener le poumon à un volume donné est modérée, selon la formule :

$$C = \Delta V / \Delta P$$

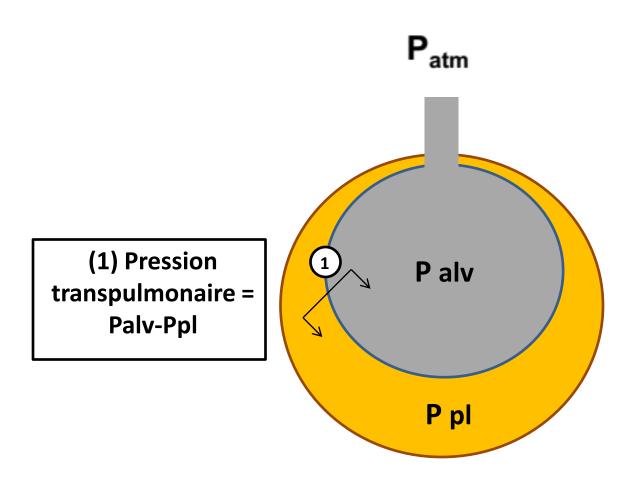
- La compliance pulmonaire **n'est pas constante** mais varie selon une courbe à double point d'inflexion.
- Elle est faible lorsque le poumon est peu « gonflé » (atélectasie), grande lorsque le poumon est « normalement » gonflé, et de nouveau faible lorsque le poumon est surdistendu.
- La diminution de la compliance pulmonaire signifie qu'il faudra exercer une différence de pression plus élevée pour développer le même volume courant qu'en cas de compliance normale.
- La diminution de la compliance provoque une augmentation du travail ventilatoire que le patient va essayer de compenser en diminuant son volume courant et en augmentant sa fréquence respiratoire

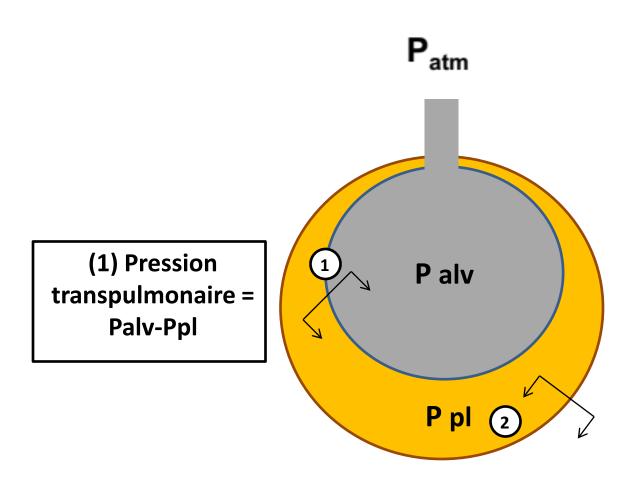
Le système thoraco-pulmonaire



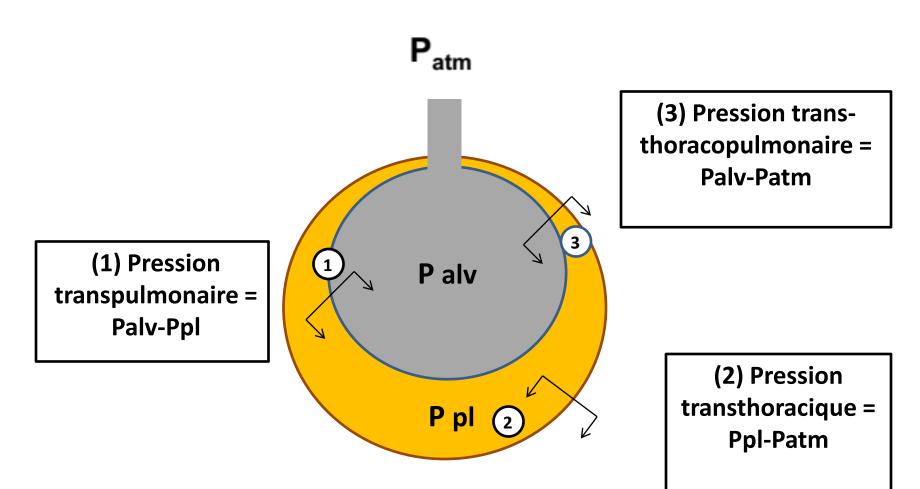


P transmurales dans le système thoraco-pul, on a : La P atm, la P alv, et la P pl





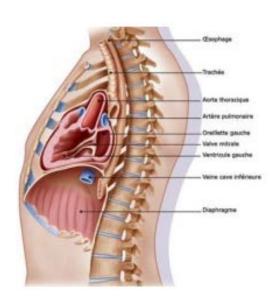
(2) Pression transthoracique = Ppl-Patm

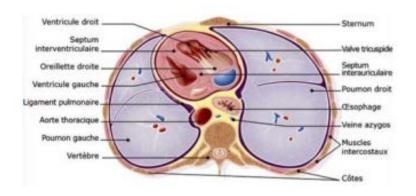


Variations de pression
 pleurale
 → variations de pression
 intra- œsophagienne

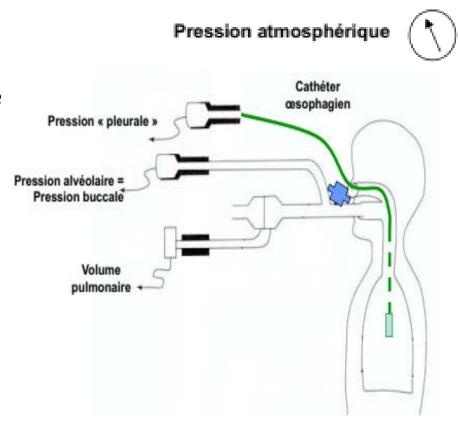
PES ~ PPL



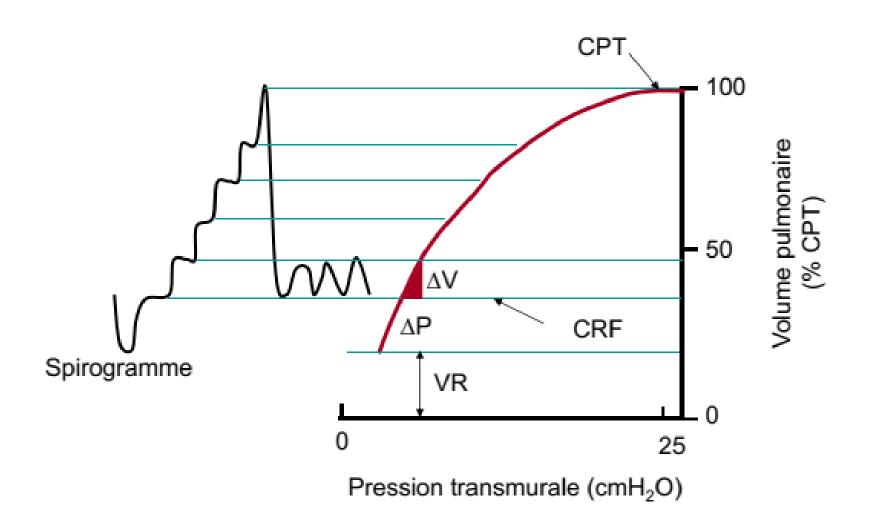




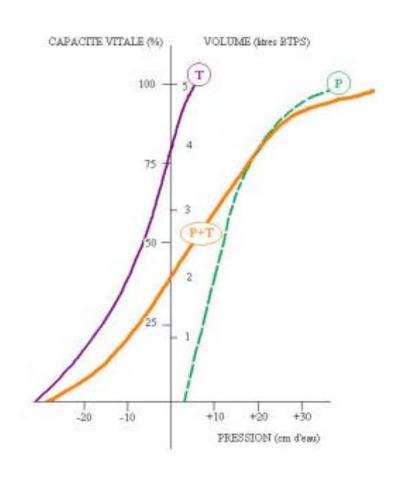
- On fait avaler au sujet un cathéter de P pl
- On mesure la P a la bouche, lorsque le sujet ne respire pas les P s'égalisent tout au long de l'arbre bronchique et la P alv est identique a la P buccale
- On mesure par ailleurs le volume pulmonaire et on demande au sujet de vider complètement ses poumons, de se mettre au VR et d'augmenter progressivement son volume pulmonaire a chaque fois en faisant un petit palier d'apnée donc on lui demande d'augmenter le volume du VR jusqu'à la CPT
- A chaque palier on mesure la P buccale qui puisque le sujet arrête de respirer est égale a la P alv



- Variations du volume pulmonaire par paliers, du VR à la CPT
- A chaque palier, courte apnée (→ PBO = Palv)



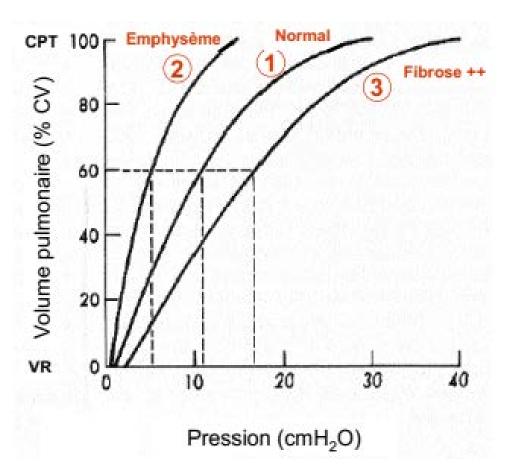
- A chaque palier de volume, on mesure: V, Ppl, Palv
 - ¬ on calcule la courbe pression-volume
 - du poumon (P)
 - du thorax (T)
 - du système (P+T)



Analyse de la compliance thoraco-pulmonaire

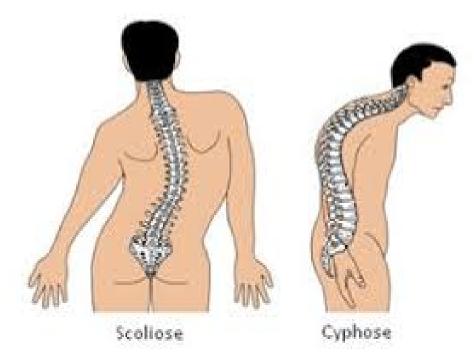
Compliance pulmonaire :

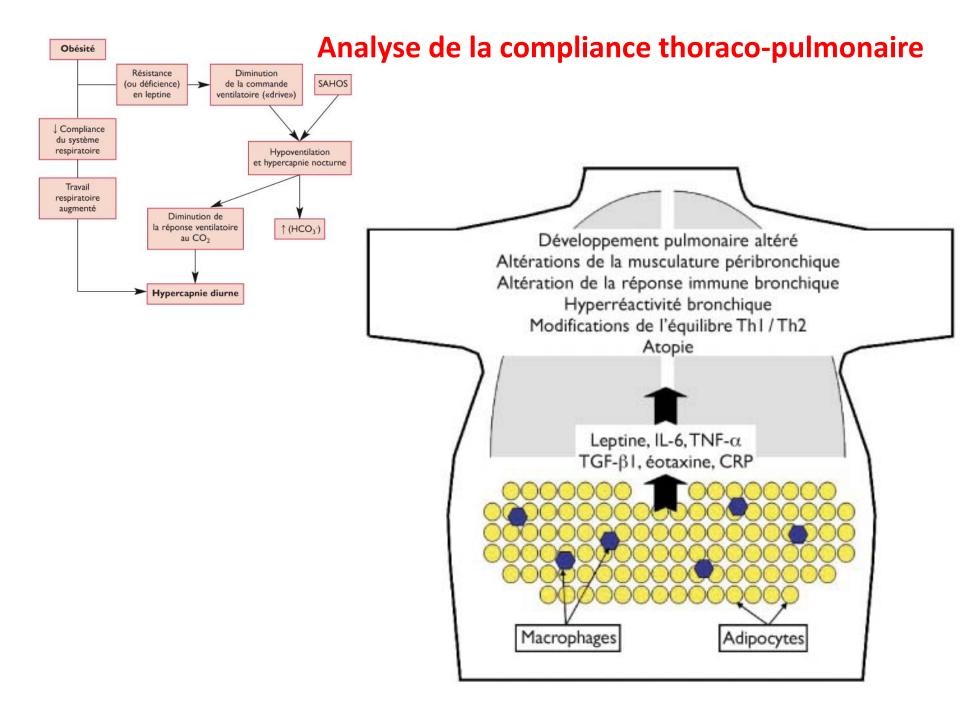
- ✓ 1. Sujet normal:
 200 ml/cmH2O
 (2,5 cmH2O pour mobiliser un VT de 500 ml)
- ✓ 2. Sujet atteint d'un emphyséme: 300 ml/cmH2O (1,7 cmH2O pour mobiliser un VT de 500 ml)
- ✓ 3. Sujet atteint d'une fibrose pulmonaire sévère: 10ml/cmH2O (50 cmH2O pour mobiliser un VT de 500 ml)

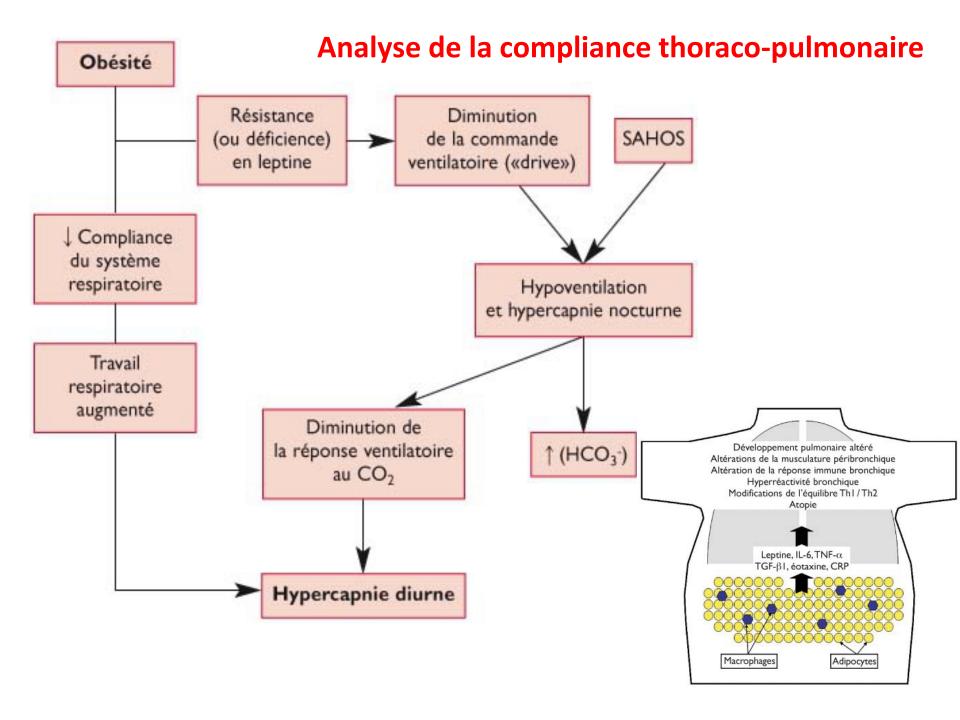


Analyse de la compliance thoraco-pulmonaire

- Compliance thoracique :
 - Volume de relaxation du thorax = 60% de la CV
 - Diminuée dans plusieurs pathologies (cypho-scoliose, atteinte des muscles respiratoires, obésité, etc...)







Analyse de la compliance thoraco-pulmonaire

- Compliance thoraco-pulmonaire
 - volume de relaxation du système thoraco-pulmonaire= CRF

> affectée par modification de chacune des courbes

Propriétés élastiques thoraco-pulmonaires

- L'élasticité pulmonaire permet l'expiration calme en ramenant passivement le système thoraco-pulmonaire à sa position de repos (CRF)
- Une partie de l'activité musculaire respiratoire est utilisée pour vaincre l'élasticité thoraco-pulmonaire à l'inspiration
 - Pour une activité musculaire (△P)donnée
 - ΔV obtenu (= VT) sera d'autant plus grande que la compliance thoracopulmonaire sera élevée
 - Pour un VT (∆V) donné
 - l'activité musculaire sera d'autant plus importante que la compliance thoracopulmonaire sera basse

Propriétés élastiques thoraco-pulmonaires

 Les propriétés élastiques s'étudient généralement en état statique (absence de débit aérien)

 La ventilation étant un phénomène dynamique, il faut aussi étudier les phénomènes de résistance au passage de l'air : propriétés résistives de l'appareil respiratoire